

Document complémentaire n°1. Préface de *Cromwell* de 1827. Synthèse : la conception hugolienne du drame romantique.

** Ce qu'on appelle « drame romantique » correspond au théâtre nouveau (XIX^e) que Victor Hugo veut opposer aux formes classiques (tragédies / comédies du XVIII^e et drame bourgeois du XVIII^e, mélodrame en vogue au XIX^e).

1. Les unités... * Les deux unités de lieu et de temps (des classiques) sont invraisemblables et nuisent à la production d'œuvres théâtrales de qualité et crédibles.

* Il faut mettre en avant la couleur locale (faire correspondre les lieux, les décors avec le contenu de la pièce) dans la scénographie et libérer le temps pour donner de la profondeur au drame. * Seule l'unité d'action enrichit le spectacle car elle permet de montrer la richesse du réel et tous ses aspects simultanément.

2. Le vers... Il doit être libéré de l'alexandrin classique et intégrer tous les états de l'âme humaine, tous les registres. Enjambements, rejets et coupes diverses le rendent plus souple.

3. Le sublime et le grotesque... (Le grotesque c'est une forme de comique qui joue sur l'exagération du ridicule d'un comportement, d'un geste, d'une attitude physique ou intellectuelle. Le plus souvent, il souligne nos aspirations et comportements les plus vils, les plus bas.)

** La force du drame romantique, c'est qu'il mêle tous les aspects de l'humanité individuelle (corps, sentiments, idées) et collective (politique, histoire, société). Il est donc à l'image de la VIE.

(A noter: le goût du mélange n'est pas ici lié à une recherche de la complexité, du mystère comme dans les œuvres symbolistes.

Les romantiques veulent rapprocher l'art du Réel pour l'exalter et le penser ; les symbolistes veulent rapprocher l'art de l'étrangeté et - donc - de l'Imaginaire.)

Analyse du document complémentaire n°2: préface de *Ruy Blas* de novembre 1838.

Il est recommandé de lire la fin de l'introduction de G. Gengembre, des pages 17 à 23 de l'édition Garnier Flammarion, qui est très éclairante sur les enjeux et les significations de la pièce. Questions traitées : 1. *Comment V. Hugo conçoit-il le public ?* 2. *Quelles différences fait-il entre ses trois personnages masculins principaux ?*

1. Le public pour Hugo incarne des groupes sociaux qui incarnent eux-mêmes les valeurs distinctes du drame à travers des attentes diverses:

☞ Les femmes _ la dimension passionnelle, émotive (le drame sentimental et psychologique – plaisir du cœur : « sensations »). TRAGÉDIE. Intérêt pour « un homme qui aime une femme » dans une situation impossible.

☞ Les penseurs _ la dimension analytique, didactique (le drame philosophique - plaisir de l'esprit : « méditations »). COMÉDIE. Intérêt pour « le peuple aspirant aux régions élevées ».

☞ La foule _ la dimension romanesque, amusante (le drame à rebondissements, aventures et péripéties – plaisir des yeux : « émotions »). MÉLODRAME. Intérêt pour « un laquais qui aime une reine ».

Sur la scène de théâtre, se joue, vivante et charnelle, la rencontre de ces « électricités » de la comédie et de la tragédie, ce qui donne l'« étincelle du drame ». Ce drame permettant à chaque spectateur de trouver plaisir et intérêt.

2. Les drames *Hernani* et *Ruy Blas* représentent deux moments de l'histoire d'une monarchie (Hugo choisit les XVI^e et le XVII^e espagnols): l'ascension d'une noblesse, puis sa décadence. *Hernani*, écrit en 1830, en représente la première phase et *Ruy Blas* la seconde, écrite en 1838. Le dramaturge voit dans cette dernière phase historique

deux attitudes possibles pour les nobles :soit s'enrichir et/ou faire carrière égoïstement grâce à la désorganisation politique ; soit profiter de ses richesses et jouir aveuglément de la vie. On reconnaît dans ces deux attitudes d'abord Salluste puis César.

Chacun des personnages masculins est donc une métonymie, une incarnation d'attitudes humaines et politiques puis de formes théâtrales que la scène hugolienne veut regrouper et synthétiser.

☞ Salluste : égoïsme et manipulation / drame = « noue l'action »

☞ César : altruisme et sincérité / comédie = « embrouille l'action »

☞ Ruy Blas : passion (quasiment messianique [\leq messie dimension christique: voir scène finale] et génie du peuple / tragédie « tranche [l'action] ».

On voit ainsi que la définition du drame dans la préface de *Cromwell*, est complétée dans celle de *Ruy Blas* pour souligner l'importance du public pour ce qui concerne les enjeux du théâtre romantique. De plus, la dimension métonymique des personnages renforce cette idée : le lieu réel du théâtre est un miroir de l'histoire et un espace humain et social.

